

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 2 - Consulter les éditions du Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[Édition : 1554 - Trésor des joyeuses inventions - Groulleau](#)[Item](#)[\[1554_TJI_Grou\]](#) 138 [En avoir tant et d'un seul estre prise](#)

[1554_TJI_Grou] 138 En avoir tant et d'un seul estre prise

Présentation générale du poème

Titre de la pièce De Marguerite.

Incipit non modernisé En avoir tant & d'un seul estre prise

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Édition : 1556c. - Trésor des joyeuses inventions - Denise

Ce document est une variation de :

[\[1556c_TJI_Denise\]](#) 131 [En avoir tant, et d'un seul estre prise](#)

Collection Édition : 1550 - Traductions de latin en français - Groulleau

Ce document est une variation de :

[\[1550_Tradlatfr_Grou\]](#) 141 [En avoir tant et d'un seul estre prise](#)

Collection Édition : 1573 - Recreation et passetemps des tristes - Huillier

Ce document est une variation de :

[\[1573_Recrepastemps_Hui\]](#) 050 [En avoir tant, et d'un seul estre prise](#)

Collection Édition : 1568c. - Trésor des joyeuses inventions - veuve Bonfons

[\[1568c_TJI_Bon\]](#) 174 [En avoir tant et d'un seul estre prise](#) est une variation de ce document

Collection Édition : 1554 - Parangon des joyeuses inventions - Gort

[\[1554_Par_Gort\]](#) 137 [En avoir tant et d'un seul estre prise](#) est une variation de ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraireGroulleau, Étienne

Date1554

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<http://id.lib.harvard.edu/alma/990072143900203941/catalog>

Type de numérisationNumérisation totale

Transcription du poème

Texte

{H6r}En avoir tant & d'un seul estre prise
Qui, de sa grace, est en autre lieu pris,
Voyez un peu qu'elle est mon entreprise
Dont j'ay la peine & les autres le pris,
Mocquez vous en ja n'en serez repris
Vous qui sçavez combien Amour se prise
Et aprenez mieux que je n'ay appris :
Car je me voy, sans rien prendre, surprise.

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 138

FoliotationH5v, H6r

Présentation typo-iconographiqueIllustration entre le titre et la pièce sur le folio H5v.

Informations sur la notice

Contributeur(s)Réach-Ngô, Anne

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Copy digitized: Houghton Library

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 22/06/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Le Theſor

Commꝰ vn cheual ſe pollit à l'eſtrille,
Et commꝰ on void vn haran ſur la grille
Se reuenir & vn chapon en muë,
Auſſi i'engreſſꝰ & ma couleur ſe muë
Quand ma mignonꝰ avecques moy babille
Et ſ'il auient qu'elle ſe defabille,
Monſtrant vn ſein auſſi rond qu'vne bille,
I'ay vn poulain qui ſe dreſſꝰ & remuë
Commꝰ vn cheual.

Il luy hannit, ie la prens & la pille
En luy monſtrant auſſi droit qu'vne quille
Le muſeau gros commꝰ vn bout de maſſuë.
Le cueur m'en bat & le front luy en ſuë
Puis quand c'eſt fait, au foit, au trot ie drille
Commꝰ vn cheual.

De Marguerite.



En

Desioyeuses inuentions.

En auoir tant & d'v n seul estre prise
Qui, de sa gracç, est en autre lieu pris,
Voyez vn peu qu'ellç est mon entreprise
Dont i'ay la peingç & lès autres le pris,
Mocquez vous en ia n'en ferez repris
Vous qui sçauuez combien Amour se prise
Et aprenez mieux que ie n'ay appris:
Car ie me voy, sans rien prendre, surprise.

*De la mort du passereau d'vne Damoyfelle, à l'i-
mitation de celuy de Catulle de sa Lesbia*

par S. R.

Pleurez ioyeuses amourettes,
Pleur ez carefles ioliettes,
Pleurez tous hommes de plaisir,
Puis que mort à ozé saisir
Le Moyneau de ma Damoyfelle,
Qui fut tout le passetemps d'elle,
Ie dy le Moyneau qu'ellç ay moit,
Et plus que soymesmç estimoit:
Car il estoit doux & ioyeux,
Et si le cognoissoit trop mieux,
Que la fille ne fait sa mere.
Il estoit de telle maniere,
Que iamais il ne se bongeoit
De son giron ou il logeoit:

Mais